



Apprêter sa juste monnaie avant un poste de péage, c'est favoriser un franchissement fluide et rapide.

N°726 du 14 novembre 2024 / Prix : 250 F CFA / 17^{ème} année

CHRONIQUE de la Semaine

Bimensuel d'informations générales, d'analyses et de publicité
www.chroniquedelasemaine.com

Du Centre Saint Jean de Lomé
à Lumen Valley de Kara :

Père Étienne Boudet, ce grand bâtisseur hors pair



Savanes : **Le HCRRUN au chevet des victimes non vulnérables** P.7
du 18 au 23 novembre

COP29 à Bakou : **«C'est la justice climatique qui doit être la boussole de toutes nos discussions»,** P.3
le président Faure Gnassingbé



OTR : **Le prélèvement d'Orabank n'est pas au profit de l'administration fiscale** P.2



8^{ème} édition du «Africa Sings» au Nigeria : **Le Chœur de l'Unité Togolaise décroche le premier prix de la 2^{ème} catégorie** P.6



Lutte contre l'extrémisme violent et le rôle des médias : P.2



Le PNUD apporte son soutien au gouvernement



Passation de service à la tête de BB Lomé : **«Thierry a posé des bases solides sur lesquelles nous allons continuer de bâtir»,** Diogo Victoria, le nouveau Directeur général P.7

Lutte contre l'extrémisme violent et le rôle des médias :

Le PNUD apporte son soutien au gouvernement

Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) se joint aux autorités togolaises pour renforcer la lutte contre l'extrémisme violent. Il vient d'apporter son appui à l'organisation d'un atelier de formation à l'intention des professionnels des médias de la région maritime. L'initiative a permis d'aiguiser une cinquantaine de journalistes dans le traitement des informations relatives à l'extrémisme violent

A Aného les 30 et 31, des professionnels des médias publics et privés de la région Maritime ont été éduqués sur l'extrémisme violent et le traitement des informations, la désinformation et les messages alternatifs aux discours haineux.

Cette formation est à l'actif du ministère de la Sécurité et de la Protection civile à travers le Comité interministériel de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (CIPLEV) en collaboration avec le ministère de la Communication, des Médias et de la Culture. Elle a bénéficié du soutien technique et financier du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) à travers le projet « Renforcer la résilience et l'engagement des communautés pour prévenir et répondre à l'extrémisme violent au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Burkina-Faso et au Togo ».

La rencontre a permis d'éduquer ces acteurs des médias sur la problématique du phénomène et ses conséquences, de s'imprégner des différentes mesures prises

par le Togo pour prévenir et lutter contre l'extrémisme violent. Il a été aussi question de les outiller en technique de traitement des informations, de désinformation et des messages alternatifs aux discours de haine.

Plusieurs modules ont été développés, entre autres, généralités sur le phénomène de l'extrémisme violent et les stratégies de recrutement au sein des groupes extrémistes, source d'approvisionnement, de financement des groupes d'extrémisme violent. A cela s'ajoutent des communications sur les manifestations de l'extrémisme violent et les mesures prises par le gouvernement, les techniques de collecte, de traitement et de diffusion de l'information dans le contexte de l'extrémisme violent. Les échanges ont porté aussi sur le fact-checking et la lutte contre les discours de haine, de désinformation et de mésinformation.

Le préfet des Lacs, Benissan -Tétévi Datè a indiqué que pour combattre l'extrémisme violent, il faut renforcer les bases ethniques d'une



communauté solidaire. Pour lui, le renforcement des alliances et partenariats centrés sur les valeurs universelles permettront au pays de s'épanouir, de libérer l'énergie vitale de la jeunesse et de développer les richesses. Il a exprimé sa reconnaissance au gouvernement et au partenaire pour leurs efforts consentis dans la lutte contre ce fléau.

Le représentant du ministère de la communication, des médias et de la culture, N'Dam Gnazou a témoigné sa reconnaissance au PNUD pour son engagement à accompagner le gouvernement. Il a invité ces acteurs des médias à mettre en œuvre les enseignements reçus et à sensibiliser davantage les populations sur l'extrémisme violent.

Le chef département de

la communication au CIPLEV, Dr Katelewen Bayouma, a mis en exergue les efforts du gouvernement dans la lutte contre le phénomène. Il a estimé que les mesures militaires seules ne suffisent pas pour endiguer le problème au regard des leçons apprises ces dernières années dans la lutte. Dr Katelewen a exhorté les acteurs des médias à sensibiliser leurs auditoires à travers des émissions et productions d'articles et à diffuser de bonnes informations afin que chaque citoyen adopte de bon comportement.

La cheffe unité gouvernance au PNUD-Togo, Mme Epiphane Mététéiton Houmey a indiqué que cet atelier avec les médias permettra de créer un cadre de partage de connaissances sur la problématique de la désinformation et du discours haineux qui freinent la cohésion sociale dans les communautés.

L'atelier d'Aného fait suite à celui de Kpalimé, à 120 km de Lomé organisé les 28 et 29 octobre derniers pour le compte de la région des plateaux. Au total environ 90 journalistes aussi bien du public que du privé ont bénéficié de cette formation qui est intervenue dans un contexte particulier marqué par la propagation permanente des fausses nouvelles liées aux phénomènes de terrorisme et d'extrémisme violent.

Les ateliers de Kpalimé et d'Aného ont été organisés par le Comité interministériel de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (CIPLEV), sous la houlette du ministère de la Sécurité et de la Protection civile du Togo.

Daniel A.

Savanes : Le HCRRUN au chevet des victimes non vulnérables du 18 au 23 novembre

Le Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN) poursuit la mise en œuvre de son programme de réparations. L'institution organise du 18 au 23 novembre prochains une nouvelle session d'indemnisation à l'intention des victimes non vulnérables de la région des Savanes. Les opérations d'indemnisation se dérouleront au centre Robert Comevin à Dapaong pour les victimes non vulnérables des préfectures de Tone, de Cinkassé, de Tandjouare, de Kpendjal et de Kpendjal-Ouest.

Dans le même temps, les victimes des préfectures de l'Oti et de l'Oti Sud seront servies à la maison des Jeunes à Mango.

« La liste des victimes retenues pour cette étape est disponible sur le site web du HCRRUN (www.herrun-tg.org), et également affichée dans les bureaux des préfectures et mairies concernées », a précisé un communiqué signé par la présidente du HCRRUN, Awa Nana Daboya.

L'institution invite les victimes à se munir d'un passeport, une carte d'identité, un permis de conduire en cours de validité ou de la carte d'électeur de 2023.

Elle prie également celles dont les noms ne sont pas encore publiés à faire preuve



de patience et de compréhension en attendant leur tour d'indemnisation le moment venu.

Carole A.

OTR : le prélèvement d'Orabank n'est pas au profit de l'administration fiscale

L'Office Togolais des Recettes (OTR) a publié un communiqué dans lequel il rétablit la vérité concernant des rumeurs circulant sur les réseaux sociaux au sujet de retenues opérées par ORABANK TOGO sur les comptes de certains de ses clients, au profit de l'administration fiscale.



Selon ces informations, des prélèvements seraient effectués par la banque pour le compte de l'OTR, ce qui a suscité des interrogations parmi les clients de l'établissement bancaire. Toutefois, le Commissaire Général de l'OTR, Philippe Kokou Tchodjié, a formellement démenti ces allégations. Il a précisé qu'à ce jour, aucune nouvelle législation n'a été instaurée par le législateur pour obliger les institutions financières à effectuer de tels prélèvements au profit de l'administration

fiscale.

Dans son communiqué, l'OTR rappelle que, conformément au principe fondamental de la légalité de l'impôt, seule la loi est habilitée à fixer les impôts, droits et taxes en vigueur au Togo, ainsi que les modalités de leur recouvrement. À cet égard, le Commissaire Général fait référence aux dispositions du Code Général des Impôts, en particulier les articles 390-17 et 590 du nouveau Code des Impôts en vigueur depuis 2019. Ces articles stipulent que les conventions de crédits non assorties de garan-

ties doivent être enregistrées aux droits fixes de 5 000 FCFA, en plus des droits de timbre de 1 500 FCFA par feuille.

Ces frais d'enregistrement et de timbre, qui font partie intégrante des frais de dossier, sont perçus au moment de la mise en place du crédit. Le Commissaire Général a donc invité les établissements financiers à se conformer scrupuleusement aux dispositions fiscales en vigueur, afin d'éviter toute confusion ou malentendu.

Ce rappel de l'OTR intervient dans un contexte où l'administration fiscale souhaite rassurer les citoyens et assurer la transparence de ses pratiques. Le Commissaire Général a enfin souligné l'importance du respect des normes fiscales, pour garantir un environnement économique stable et prévisible au Togo.

L'OTR continue de suivre de près la situation et encourage les acteurs du secteur financier à faire preuve de vigilance et à veiller à la conformité avec la législation fiscale en vigueur.

Carole A.

CHRONIQUE
de la Semaine
Hébdomadaire d'informations générales, d'analyses et de publicités

63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest
Récépissé n°0338/05/03/08
28 BP : 23 Lomé - Togo
Tél: 92 40 38 43/70 35 35 97
Société de Presse : CHRONIQUE DE LA SEMAINE SARL-U

Responsable
Julienne Pawimondom
BELEI-ALIZIOU

Directeur de la Publication
Daniel E. ASSOTE
Tél. 92 40 38 43

Rédactrice en Chef
Ampiaba AGHEY-LAWSON

Rédaction
Carole A., Daniel A., Kapo A.

Imprimerie SDR/Tirage : 2000 ex.

COP29 à Bakou : «**C'est la justice climatique qui doit être la boussole de toutes nos discussions**», le président Faure Gnassingbé

Le Président de la République, Faure Essozimna Gnassingbé a activement participé ce 12 novembre 2024 au sommet des dirigeants mondiaux sur l'action climatique, dans le cadre de la COP29 qui se déroule à Bakou en Azerbaïdjan.

Reconnu pour son engagement en faveur du climat, le chef de l'Etat s'est fait le devoir de proposer des mesures innovantes pour une lutte efficace contre le changement climatique.

Dans cette dynamique, face à l'urgence climatique, le Président de la République a d'abord insisté sur la justice climatique.

« Nous n'allons pas seuls inverser la tendance mondiale. C'est la justice climatique qui doit être la boussole de toutes nos discussions. Elle demande à ce que des fonds de soutien conséquents soient déployés pour protéger nos populations et

notre biodiversité ».

Pour le chef de l'Etat togolais, cette action humanitaire doit se mener dans une démarche inclusive qui tient compte des spécificités climatiques de chaque pays, car « l'adaptation climatique présente des défis uniques pour les économies en développement et des sociétés largement rurales. Et ces défis spécifiques appellent des réponses spécifiques ».

Le Président de la République a ensuite plaidé pour une finance climatique responsable en phase avec les besoins et engagements des communautés.

« La lutte contre le changement climatique implique



Le président Faure Gnassingbé (milieu)

aussi des modes de financement flexibles et accessibles dédiés aux pays vulnérables. Que ces investissements se fassent de manière cohérente avec nos autres besoins et engagements ».

Le chef de l'Etat n'a pas

manqué de lancer un appel à une solidarité climatique authentique où les engagements financiers sont tenus et renforcés afin de permettre aux pays d'assurer dans une démarche collective le développement durable.

Pour terminer, le Président de la République a réaffirmé l'engagement du Togo à jouer pleinement sa partition dans la lutte contre le changement climatique.

« Le Togo est prêt à faire sa part. Nous avons fait de la durabilité, le pilier de notre développement, avec des programmes de reforestation, de protection côtière contre l'érosion et une transition énergétique basée sur les énergies renouvelables ».

Le pays s'est déjà engagé pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre, à travers notamment une politique de promotion des énergies renouvelables et une campagne nationale de reboisement et de préservation de l'écosystème.

La Rédaction

Élection présidentielle américaine : **Le Président Faure Gnassingbé félicite Donald Trump pour sa brillante victoire**

Aux États-Unis, Donald Trump a remporté la présidentielle. Le républicain s'offre un deuxième mandat à la Maison-Blanche. Cette élection américaine est, bien sûr, suivie partout dans le monde, notamment sur tout le continent africain. Les messages de félicitations dont celui du président Faure Gnassingbé affluent.

Faure Gnassingbé félicite Donald Trump pour sa victoire à la présidentielle du mardi 05 novembre 2024, aux États-Unis. Selon le chef de l'Etat togolais, cette nouvelle accession du républicain à la présidence des États-Unis d'Amérique traduit la confiance des électeurs en son leadership.

Donald Trump sort vainqueur de la présidentielle aux États-Unis. En battant la démocrate Kamala Harris, M. Trump devient ainsi le 47^{ème} président des États-Unis.

Ce retour de Donald Trump à la Maison Blanche, fait réagir Lomé, qui félicite le républicain pour son élection. « Président Donald J. Trump, je vous adresse, au nom du peuple togolais, de vives félicitations pour votre victoire ! Votre seconde accession à la présidence des États-Unis d'Amérique traduit la confiance des électeurs en votre leadership et en votre capacité à guider votre nation vers un avenir prospère » a écrit Faure Gnassingbé sur X.

Saisissant l'occasion de cette réélection, M. Gnassingbé espère qu'elle permettra de consolider les relations entre le Togo et les États-Unis. « Cette nouvelle ère nous offre l'opportunité de consolider le partenariat entre nos deux pays, fondé sur des valeurs communes de paix, de progrès et de respect des droits humains », a-t-il souhaité. Par ailleurs, Faure

Gnassingbé a imploré Dieu de bénir le brave peuple américain et de soutenir M. Trump dans cette nouvelle présidence. Après avoir créé la surprise en 2017 et quitté le pouvoir en lançant un assaut sur le Capitole en 2020, le républicain Donald Trump a remporté ce mercredi l'élection américaine et décroche pour la deuxième fois les clefs de la Maison-Blanche. Mais alors, qui est vraiment Donald Trump ?

C'est l'histoire d'un homme qui ne cesse de stupéfier le monde. En décrochant pour la deuxième fois les clefs de la Maison-Blanche, Donald Trump continue de marquer, avec fracas, l'histoire des États-Unis. Huit ans après avoir créé la plus grande surprise politique moderne, quatre ans après avoir quitté le pouvoir dans un chaos inimaginable, le républicain à l'emblématique cravate rouge opère un come-back à la tête du pays dans un scénario absolument inédit. Fort du soutien de dizaines de millions d'Américains, le tempétueux septuagénaire, dont la chute a été mille fois annoncée, projette l'image d'un homme complètement insubmersible. Comme si à force d'accumulation, ses inculpations, condamnations, procédures de destitution, n'avaient plus le moindre effet sur lui.

Au-dessus des règles

Fort d'un flair politique redoutable et d'une capacité à s'affranchir, une à une, de toutes



Le président nouveau des USA, Donald Trump

les normes, Donald Trump a survécu à tout. « Je pourrais me tenir au milieu de la Cinquième Avenue et tirer sur quelqu'un sans pour autant perdre le moindre électeur », avait-il lancé en 2016 dans une formule désormais célèbre. Lâché par son camp après l'assaut mené par ses partisans contre le Capitole, l'homme de 78 ans à la curieuse chevelure blonde a regagné en quatre ans une emprise totale sur son parti. Lors de la convention des républicains mi-juillet, le milliardaire au teint orangé a assisté avec un malin plaisir au défilé de ses anciens rivaux, tous venus chanter ses louanges sur scène. Puis au spectacle de militants arborant un pansement blanc, en clin d'œil à celui apposé sur son oreille droite juste après les tirs qui l'ont visé en Pennsylvanie. L'image de ce Donald Trump, se relevant, le visage ensanglanté et le poing levé, restera indiscutablement la plus marquante de sa troisième campagne.

« Fight! Fight! Fight! »

Son « Fight!, Fight!, Fight! »

(« Battez-vous! ») lancé à la foule tandis que des agents du Secret Service l'évacuaient est devenu un cri de ralliement pour ses partisans, toujours persuadés que le milliardaire comprend leurs difficultés du quotidien mieux que personne. Doté d'un vrai talent de tribun, le New-Yorkais a réussi la prouesse de se positionner depuis neuf ans en « porte-parole » de ces Américains, majoritairement blancs et plutôt âgés, qu'il a convaincus en parlant d'immigrés « empoisonnant » le sang des États-Unis et de démocrates « de merde ». Contrairement à la légende qu'il s'est construite, il n'a pourtant rien du « self-made man ». Son père avait déjà bâti un empire à New York en construisant des immeubles pour la classe moyenne dans les quartiers populaires après la Seconde Guerre mondiale. Né en 1946, Donald Trump a repris les rênes de l'entreprise dans les années 70 avec un solide coup de pouce financier et s'est fait une place dans les foyers américains grâce à l'émission de télé-réalité « The Apprentice ».

L'Amérique d'abord

Arrivé au pouvoir en 2017 dans un scénario qu'aucun, ou presque, n'avait prédit, il a refusé systématiquement d'endosser les habits de rassembleur. Depuis la Maison-Blanche, l'homme au physique imposant a livré le spectacle d'un président s'affranchissant de toutes les conventions face à des Américains enthousiastes, médusés ou effrayés. Au nom de l'« Amérique d'abord », il a rudoyé les alliés des États-Unis, engagé une escalade imprévisible avec l'Iran sur le nucléaire, fait preuve d'une fas-

cination troublante pour les dirigeants autoritaires, de Vladimir Poutine à Kim Jong Un. Le républicain a remanié la Cour suprême à sa guise, offrant une victoire retentissante aux conservateurs sur l'avortement. Il a testé les limites des institutions démocratiques, insulté la presse. Son premier mandat restait terni par son incapacité à se faire réélire en 2020. Sa victoire face à Kamala Harris fait office de revanche pour ses partisans; de coup de massue pour ses opposants, convaincus qu'ils avaient définitivement fermé la parenthèse Trump. Bien au contraire: le républicain continue d'écrire une page en tout point unique de l'histoire du pays.

Du côté des démocrates, la victoire de Trump est également concédée

« Nous devons accepter le résultat de l'élection », a déclaré la candidate démocrate Kamala Harris lors d'un ultime discours politique au ton combatif, concédant ainsi la victoire à son rival républicain, Donald Trump.

« Si je concède cette élection, je ne concède pas le combat qui était derrière cette campagne », a lancé Mme Harris face à des partisans en larmes qu'elle a, à de multiples reprises, longtemps pressés de « continuer le combat ». « Un principe fondamental de la démocratie américaine, c'est que quand nous perdons une élection, nous acceptons les résultats. Ce principe, plus que n'importe lequel, nous distingue d'une monarchie ou d'une tyrannie », a-t-elle ajouté.

La Rédaction

Du Centre Saint Jean de Lomé à Lumen Valley de Kara:

Père Étienne Boudet ce grand bâtisseur hors pair

Après avoir réussi à faire du dépotoir le plus puant du quartier Tokoin Nutifafa où cohabitaient montages d'ordures et gangs les plus redoutables de Lomé, l'un des centres les plus chics de Lomé, le père Étienne Boudet dompte la forêt de Djamdé et érige un paradis sur terre la Lumen Valley. La qualité du centre Saint Jean de Lomé et de Lumen Valley à Kara et ce malgré les obstacles de tout ordre, fait du promoteur un grand architecte et bâtisseur hors pair.

Ordonné prêtre de Jésus Christ dans la congrégation des Frères Saint-Jean en 1994, le frère Étienne a d'abord fondé un prieuré en Autriche. Il a ensuite été envoyé au Togo en septembre 2001 et a œuvré à la fondation à Lomé, capitale du Togo, d'un centre reconnu sur tout le territoire : la paroisse universitaire de Lomé et l'Agora Senghor. Le chantier s'est étendu sur 8

tration mystique du camp défaitiste. Après être débouté par la franchise du chef de l'Etat, les concurrents usurpateurs sans titre foncier du terrain du bas fond saint Jo vont recourir aux puissants féticheurs du Bénin. Ces derniers vont installer des grosses autels de vodou sur le terrain en menaçant de mort toute personne qui mettrait pied. Cette situation qui se présente comme un défi entre prêtre catholique et



projet de la Lumen Valley, reprenant la volonté de donner aux jeunes un avenir durable, mais cette fois-ci dans le cadre spécifique du Nord du Togo.

L'Église ne peut se contenter d'établir le constat. Elle n'a pas pour vocation de résoudre les problèmes économiques à l'échelle d'une nation mais comme elle le fit magistralement pour l'Europe et d'autres continents, l'Église apporte une lumière au cœur des luttes de ce monde et se doit de poser des témoins concrets, souvent de manière prophétique pour indiquer des voies sur le long terme. Avec 50 à 60% de la population qui est au-dessous de 20 ans, l'Afrique fait face à un défi majeur. La Lumen Valley est un modèle clef pour répondre aux enjeux de développement des prochaines années.

Présents dans 6 pays africains et pleinement conscients des enjeux immenses devant nous, les frères de Saint Jean souhaitent offrir à la jeunesse africaine une lumière d'avenir créative et profonde : « cette lumière viendra illuminer de l'intérieur la formation au sein du travail, les échanges mutuels, la contemplation de la nature et la recherche de la vérité ; ainsi vécues, ces expériences conduiront à la confiance renouvelée, à l'espérance et à la communion ».

Coupure de ruban mémoriel, un geste symbolique du Président de la République, Faure Essozimna Gnassingbé pour inaugurer, le samedi 09 novembre 2024 à Djamdé, le premier Centre international

de ressourcement et d'écotourisme de Kara, dénommé Lumen Valley (Vallée de lumières). Pour la circonstance, il avait à ses côtés des autorités politiques, administratives et religieuses.

Lumen Valley est une ini-



tiative à haute valeur économique, sociale et spirituelle portée par la Congrégation des Frères Saint-Jean de Kara, avec le soutien de l'Etat togolais. Elle est conçue sur une rentabilité génératrice d'écoles-entreprises où leadership, développement personnel, formation, valeur spirituelle, savoirs locaux, contemplation et éco-tourisme se conjuguent.

Le projet vise ainsi à accompagner les jeunes des zones rurales dans le développement de leurs compétences, savoir-faire et savoir-être, les activités porteuses d'avenir et leur quête d'une meilleure vie humaine.

Cette initiative répond à cet égard à la vision du Président de la République de créer des pôles régionaux générateurs de développement humain, en partenariat avec les acteurs de la société civile, en vue d'offrir à la jeunesse togolaise un meilleur cadre de formation, de retraite et de développement des incubateurs pour l'entrepreneuriat social.

Cette vision salvatrice du chef de l'Etat de renforcer les mécanismes de promotion de la jeunesse a été saluée tour à tour par les responsables de la Congrégation Saint-Jean de Kara, le clergé et les autorités locales.

Le Père Etienne Boudet, promoteur et cheville ouvrière de ce projet novateur, a remercié le Président de la République pour ses orientations dans la mise en œuvre de cette ini-

tiative avec des groupes d'acteurs essentiellement constitués de jeunes togolais venus de toutes les régions du pays.

« La réussite de ce projet nous montre que la jeunesse togolaise est au service de la Nation. Et en aucun moment, le Président de la République ne m'a autorisé à douter de la jeunesse, même dans les moments difficiles. Cela constitue une très grande leçon dans ma vie de prêtre » a-t-il déclaré.

L'implication personnelle du chef de l'Etat dans la réalisation effective de cette infrastructure dédiée spécialement à la promotion de l'économie sociale et solidaire, de l'écotourisme et du développement personnel a été également saluée par le Prieur Provincial d'Afrique, le



années (édification de l'église paroissiale, de la médiathèque Jean-Paul II, du centre de conférence Agora Senghor, de la cafétéria, d'un espace sportif...) en parallèle avec la mise en place de la pastorale pour les universitaires et les étudiants. C'est un véritable carrefour de rencontres entre les étudiants, les universitaires, les acteurs économiques et professionnels et des paroissiens fidèles. De nombreuses vocations et engagements y sont nés.

La construction de ce joyau n'a pas été du tout aisée pour le français. Sur le plan administratif le litige foncier suscité par un faux propriétaire, a après de multiples confrontations devant les tribunaux, finalement tranché sous Lomé 2. Si sous la conduite du feu Mgr Philippe Fanoko Kpodzro, le Président de la République feu Général Gnassingbé Eyadema à travers cette expression «un terrain avec un titre foncier est inattaquable», a mis fin aux tracasseries judiciaires,

sur le plan spirituel, le père Etienne devra user de sa fois pour se défaire de la démons-

prêtres vaudou n'était, au nom de la foi en christ qu'un jeu d'enfant pour Etienne. C'est par un sachet d'eau de 25f payé sur place au bord de la route et bénie en suite que ce dernier va neutraliser les pouvoirs mystiques venus du Bénin au grand étonnement des riverains et à la joie des fidèles. Il n'a pas tardé pour faire démolir tous ces autels par les jeunes étudiants de la Paroisse et amorcer tranquillement les travaux de la construction du centre de Saint Jean de Lomé.

C'est cette expérience réussie à Lomé qui a conduit la Congrégation à lancer le



Suite à la page 5

Passation de commandement à la tête de la Police Nationale

Le Commissaire Divisionnaire Akatao Babarime succède au Colonel Yaovi Okpaoul

Nommé directeur général de la Police Nationale le 7 novembre 2024 par le Chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé en remplacement du Colonel Yaovi Okpaoul, le Commissaire Divisionnaire Akatao Babarime, a officiellement pris fonction ce 12 novembre 2024, au cours d'une cérémonie de passation de commandement. C'était en présence du ministre de la Sécurité et de la Protection Civile, l'Ambassadeur Calixte Batossie Madjoulba, du ministre délégué auprès du ministre de la Sécurité et de la Protection Civile, M. Mohamed Saad Ouro-Sama, des Commissaires, Officiers, Sous-Officiers et Agents de Police et de différentes personnalités militaires et civiles.



A l'occasion, le Directeur Général de la Police Nationale, le Commissaire Divisionnaire Akatao Babarime a souligné que tout comme nombre de pays de la sous-région ouest-africaine, le Togo fait face à des défis sécuritaires de plus en plus complexes et évolutifs.

Il a indiqué qu'à côté des délinquances classiques, la criminalité organisée, le grand banditisme, et la cybercriminalité sont autant de nouvelles menaces qui exigent une vigilance constante et une capacité d'adaptation accrue.

A cette liste déjà longue, a poursuivi le Commissaire Divisionnaire, s'ajoutent les enjeux liés à la protection des populations les plus vulnérables, et à la préservation de la cohésion sociale notamment face à la radicalisation de certaines couches sociales, à la montée de l'extrémisme violent dont les actions sont notamment caractérisées par la destruction des biens publics et privés, les attaques meurtrières, autant

dans le camp des civils que des forces de défense et de sécurité, des disparitions et des déplacements de personnes.

« Ces groupes armés auteurs de ces actes barbares, dignes d'un autre siècle, n'ont pour seul objectif que de semer la panique sur notre territoire, ultime moyen pour eux, de saper les efforts remarquables du Chef de l'Etat à travers son gouvernement en faveur de la paix, de la concorde nationale, du développement, et de l'épanouissement social de nos chères populations. Dans ce contexte, nous mesurons objectivement la portée des responsabilités qui nous sont confiées en ce jour. Nous sommes pleinement conscients de l'ampleur de cette mission, une responsabilité immense qui exige non seulement un engagement sans faille, mais aussi et surtout, une vision éclairée et une détermination constante pour l'atteinte de nos objectifs et la protection de nos valeurs républicaines », a-t-il déclaré.

A cet effet, le directeur général de la Police Nationale

a rappelé aux Commissaires, Officiers de Police, Sous-Officiers et Agents de Police que le rôle et la place de leur institution dans le paysage sécuritaire du pays n'est plus à démontrer.

Pour ce faire, il les a exhortés à la probité, au professionnalisme et au dépassement de soi.

« La première valeur, c'est la probité. Chers collègues, notre mission de garantir la sécurité et la justice pour tous ne peut se réaliser sans une adhésion totale aux valeurs de probité chères au Président de la République. En tant que gardiens de la loi, il est de notre devoir d'incarner chaque jour l'intégrité et la loyauté, non seulement envers notre institution, mais surtout envers les citoyens que nous servons. Un haut niveau de probité n'est pas seulement une exigence professionnelle:

c'est un engagement moral. C'est par notre probité que nous mériterons la confiance et le respect de la population, et que nous renforcerons la dignité et l'honneur de notre uniforme. La deuxième valeur, c'est le professionnalisme. Au quotidien, nous portons l'uniforme avec fierté et nous nous engageons à servir et à protéger nos concitoyens. Aujourd'hui plus que jamais, nous vous exhortons à faire preuve de professionnalisme dans chacune de vos missions. Le professionnalisme, c'est avant tout la maîtrise de nos compétences, la rigueur dans l'application de la loi, et le respect des droits de chaque individu. C'est également la capacité à faire preuve de discernement, de patience, et de sang-froid, même dans les situations les plus délicates. En étant professionnels, nous renforçons la confiance du

public envers notre institution et montrons que notre police est une force au service de la justice et de la sécurité. La troisième valeur est le dépassement de soi. Chers collaborateurs, notre mission est exigeante, et elle demande bien plus que de simples compétences techniques. Elle exige de chacun d'entre nous de ne jamais se satisfaire du minimum, mais de viser l'excellence à chaque instant. Chaque jour, nous sommes confrontés à des situations difficiles qui testent notre endurance, notre courage et notre détermination. Je vous encourage à puiser dans vos ressources intérieures, à aller au-delà de vos limites, et à donner le meilleur de vous-mêmes pour protéger nos concitoyens. C'est en faisant preuve de résilience, de dévouement, et d'un engagement sans faille que nous pourrions relever les défis qui se dressent devant nous. Le véritable sens de notre engagement réside dans notre capacité à nous dépasser, à faire preuve d'initiative, et à être des exemples vivants de ce que signifie « servir avec honneur et humilité », a-t-il lancé. Le directeur général a saisi cette occasion pour exprimer sa profonde gratitude aux plus hautes autorités du pays au premier rang duquel, le Chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé, pour la confiance placée en sa modeste personne à travers cette nomination.

Carole A.

Du Centre Saint Jean de Lomé à Lumen Valley de Kara:

Père Étienne Boudet ce grand bâtisseur hors pair

Suite de la page 4

Diocèse de Kara a saisi l'occasion pour implorer la bénédiction divine sur le Togo et ses dirigeants, et prié pour la paix et la stabilité dans notre pays.

Lumen Valley est nichée dans la réserve naturelle de Djamdé, en altitude de 500 m au cœur d'un cirque de montagnes et face à une vallée verdoyante, à près de 20 km de la ville de Kara. Les activités du Centre s'organisent autour de trois pôles consacrés respectivement à la formation-entrepreneuriat avec une école des arts, des métiers et des incubateurs, aux retraites et conférences et au ressourcement spirituel. Le complexe dispose pour cela des infrastructures d'accueil de qualité telles que des salles de conférence, un auditorium, des salles de classe, des ateliers, des dortoirs et villas, une chapelle, un restaurant,



une piscine, toutes construites avec des matériaux locaux notamment la pierre et la paille. La construction de la Lumen Valley a offert du travail à plus de 200 jeunes et a impacté directement la vie économique de plus de 1600 personnes au cours de ces dernières années.

La Lumen Valley, un ensemble de ressources humaines enga-

gées depuis 7 ans grâce à l'appui sur:

Le charisme de la Congrégation des Frères de Saint-Jean; L'expérience du frère Étienne Boudet au Togo depuis 20 ans;

Celle des frères du prieuré local, formés en Afrique et en France avec une grande expérience interculturelle et internationale;

La réussite de la construction



de la paroisse universitaire de Lomé dotée d'un centre de conférence reconnu dans le pays;

Un réseau d'amis dévoués et de décideurs locaux, construit au long des années;

Les réalisations déjà faites depuis 7 ans sur place, prémices du projet global (un prieuré avec 5 frères, 3 entreprises sociales et solidaires avec une trentaine de jeunes

artisans en activité, une cinquantaine de jeunes déjà formés, des lieux d'accueil pour le ressourcement...).

Ces réalisations ont permis de valider tous les concepts et de construire le projet sur des fondations solides et concrètes.

Daniel A.

8^{ème} édition du «Africa Sings» au Nigeria :

Le Chœur de l'Unité Togolaise décroche le premier prix de la 2^{ème} catégorie

À Asaba Delta State au Nigeria, s'est tenue du 08 au 13 Octobre 2024, la 8^{ème} édition du festival international du chant choral dénommé «Africa Sings». Cette rencontre panafricaine de la musique Choral et Gospel qui a réuni plusieurs groupes de chant chorale d'Afrique dont le Chœur de l'Unité Togolaise (CUT), a été une réussite pour le représentant national. Très reconnu pour ses talents en matière du chant choral dans la sous-région ouest africaine, le Chœur de l'Unité Togolaise a une fois encore fait parler de lui en remportant l'une des premières places sur deux catégories mises en compétition.

En effet, la compétition des chorales mixtes est organisée en 2 catégories. La première catégorie avait pour le titre du chant imposé «TOBOLI» et pour la 2^{ème} catégorie le chant imposé est intitulé «Ishe Orin».

Le représentant togolais qui a concouru dans les deux catégories a remporté la première place dans la catégorie 2. Il a surclassé ses deux concurrents notamment Glorious choral du Ghana et

Angélic voice du Nigeria. Une prouesse qui confirme la qualité des prestations du Chœur de l'Unité Togolaise au-delà des frontières nationales et qui honore le Togo. Au total, ce festival a eu 6 catégories de concours.

Rappelons que Africa Sings est un festival organisé par la structure SOPRANO EVENT LTD, dirigé par Jean Lolonyo DOGBE et qui a circulé de pays en pays notamment, Lomé en 2012 et 2022,



Accra en 2013, Burundi en 2014, Londres UK en 2018, Strasbourg France en 2019 et Bénin en 2023.

Pour la 9^{ème} édition, «Africa Sings» est attendu en

Nairobi au Kenya du 7 au 11 Octobre 2026.

Pour l'édition prochaine, le Chœur de l'Unité Togolaise lance un appel au ministère tutelle de prioriser cet évé-

ment dans son agenda pour une bonne organisation.

Carole A.



Citoyens togolais,

Conducteurs de poids lourds,

Les infrastructures routières sont un patrimoine commun que nous avons le devoir de protéger.

Les camions en surcharge détruisent précocement les routes.

Eviter les chargements hors norme, c'est garantir la longévité de la route, c'est préserver le bon état du réseau routier et de votre engin ; c'est aussi, renforcer la sécurité des biens et des personnes.

Ensemble, combattons le phénomène de la surcharge sur nos routes.

Message de la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER)

Passation de service à la tête de BB Lomé :

«Thierry a posé des bases solides sur lesquelles nous allons continuer de bâtir», Diogo Victoria, le nouveau Directeur général

BB Lomé, acteur clé du secteur brassicole togolais, amorce une nouvelle étape dans son histoire. A l'occasion d'une cérémonie organisée pour marquer le départ de Thierry Feraud, Directeur général sortant, et l'arrivée de son successeur, Diogo Victoria, l'entreprise a célébré la fin d'une ère marquée par le progrès et l'engagement humain, et le début d'un nouveau chapitre prometteur.

Après huit ans passés à la tête de BB Lomé, Thierry Feraud laisse derrière lui un héritage significatif, bâti sur des valeurs humaines et un engagement fort pour la sécurité. « Diriger BB Lomé, c'est avant tout avoir été le chef d'une grande famille », a-t-il laissé entendre, rappelant l'importance d'un environnement de travail bienveillant et sécurisé où chaque employé se sent valorisé. « Ce ne sont ni les performances financières ni les succès commerciaux qui comptent le plus, mais la sécurité et le bien-être de chacun », a-t-il insisté, soulignant

que la culture de la sécurité est un fondement essentiel de l'entreprise.

Diogo Victoria, le nouveau Directeur général, a salué l'empreinte indélébile laissée par son prédécesseur sur cette entreprise. « Thierry a posé des bases solides sur lesquelles nous allons continuer de bâtir », a-t-il affirmé. Il a exprimé sa volonté de préserver l'esprit familial qui règne au sein de BB Lomé tout en intensifiant les collaborations avec les partenaires économiques, institutionnels et sociaux, essentiels au succès de l'entreprise. « Le succès de BB Lomé



La ministre du Commerce, Rose Kayi Mivédor-Sambiani entourée de nouveau DG de BB Lomé, Diogo Victoria et de son prédécesseur Thierry Feraud

repose non seulement sur les efforts de nos équipes internes, mais également sur la confiance de nos partenaires et la fidélité de nos consomma-

teurs », a-t-il ajouté devant une assemblée attentive.

La ministre du Commerce, Rose Kayi Mivédor-Sambiani, présente lors de cette

cérémonie, a exprimé sa gratitude à Thierry Feraud pour sa contribution à l'économie togolaise et à la création d'emplois dans le pays. Elle a également souhaité plein succès à Diogo Victoria, qui prend ses nouvelles fonctions avec le soutien de sa famille et une détermination à perpétuer et renforcer les acquis de BB Lomé.

La soirée a été marquée par des témoignages émouvants de collaborateurs de BB Lomé, rendant hommage au leadership inspirant de Thierry Feraud et lui souhaitant une belle réussite dans ses nouvelles aventures professionnelles.

Daniel

Affaire Baltazar : La Première Dame de la Guinée Équatoriale s'indigne !

Âgé de 54 ans, Baltasar Ebang Engonga, fait déjà l'objet d'une enquête pour des allégations de fraude. Cependant, une nouvelle polémique a éclaté suite à la saisie de vidéos compromettantes lors de perquisitions à son domicile et dans son bureau. Ces vidéos, enregistrées sur des CD, le montrent dans des scènes intimes avec les épouses de hauts responsables du pays. En effet, Baltasar Ebang Engonga, directeur de l'administration fiscale, est au centre d'un scandale impliquant des enregistrements vidéo de ses relations avec plus de 400 femmes, dont certaines seraient les épouses de hauts responsables du pays et de plusieurs influenceuses du continent africain.

Cette affaire suscite de vives réactions dans l'opinion publique et les milieux politiques, où la gravité des faits soulève des interrogations sur l'intégrité de certains membres influents de l'administration. Face à l'ampleur du scandale, de nombreuses voix appellent à une enquête complète et transparente, et exigent des comptes de la part des personnes impliquées.

Selon des sources rapportées par Jeune Afrique, des noms émergent parmi ces femmes, notamment l'épouse du superviseur redouté de la sécurité présidentielle, Jésus Edu Moto Mangué. L'épouse du Directeur général de la police, des proches de hauts responsables. On mentionne également l'épouse du ministre Antonio Oburu Ondo, une proche du puissant ministre de la Sécurité publique Nicolás Obama Nchama, ainsi que la fille d'un éminent membre du Parti démocratique de Guinée Équatoriale (PDGE). Les épouses de plusieurs ministres du gouvernement apparaissent également dans

les enregistrements.

Les vidéos révèlent des rencontres dans différents lieux, dont le bureau de Baltasar Engonga, où l'on aperçoit parfois le drapeau national en arrière-plan. Bien que les enregistrements semblent avoir été réalisés de manière consensuelle, leur diffusion en ligne a suscité une onde de choc dans le public et entraîné une intense couverture médiatique.

Le procureur général de Guinée équatoriale, Nzang Nguema, a réagi précisant que selon les lois en vigueur, les relations consensuelles sans coercition ne constituent pas un crime. Cependant, il a exprimé des préoccupations quant aux risques pour la santé publique associés à cette affaire et a insisté sur l'importance de créer un climat où les victimes se sentent en sécurité pour signaler tout cas de rencontre non consensuelle ou d'abus.

Nzang Nguema a également évoqué les risques potentiels de transmission de maladies sexuellement transmissibles dans le contexte des acti-



vités présumées de Baltasar Engonga, soulignant ainsi la nécessité d'une réponse rapide et appropriée du gouvernement.

À la suite de ce scandale, le gouvernement a rapidement décidé de suspendre les fonctionnaires impliqués dans des actes sexuels au sein des ministères, dans le cadre d'une politique plus large de « tolérance zéro » à l'égard des comportements qui compromettent la confiance du public.

La Première Dame de la Guinée Équatoriale s'indigne

La Première Dame de Guinée équatoriale, Constancia Mangué Obiang, a exprimé son indignation face au scandale entourant Baltasar Ebang Engonga, ancien directeur général de l'Agence nationale d'investigation financière (ANIF). Une source proche du journal panafricain évoque un grand nombre de femmes parfois liées à la famille Obiang et au gouvernement.

Lors d'une réunion avec le Premier ministre Manuel Osa Nsue, comme le rapporte le site Senenews, la première dame Constancia Mangué Obiang a déploré l'impact de cette affaire sur la réputation des femmes équato-guinéennes. « Cela ne fait que déformer et dénigrer l'image de la femme équato-guinéenne », a-t-elle affirmé, faisant part de son mécontentement face aux répercussions de cette affaire sur la dignité féminine.

Déjà, dans une déclaration publiée le jeudi 7 novembre 2024 sur sa page Facebook officielle, la Première Dame avait demandé une intervention rapide du gouvernement. Elle a

souligné l'importance de protéger la vie privée des femmes à l'ère numérique et a plaidé pour des mesures proactives visant à garantir leur sécurité et leur respect dans la société équato-guinéenne.

En réponse au scandale qui a plongé le pays dans une crise médiatique, le vice-président Teodoro Obiang Nguema Mangué, a condamné ces actes dans une déclaration sur X, soulignant que « l'éthique et le respect sont fondamentaux dans l'administration » et réaffirmant l'engagement de la nation à faire respecter l'intégrité du service public. Il a ensuite ordonné le limogeage de Baltasar Ebang Engonga et la suspension de tous les responsables impliqués. Pour freiner la propagation des contenus, des restrictions ont également été mises en place sur WhatsApp, principal canal de partage des vidéos incriminées.

La Rédaction

Lisez et faites lire votre journal



NOUVEAU

Doppel

ENERGY MALT



0% ALCOOL
100% ENDURANCE



500
FCFA*

BOUTEILLE

33cl

BOISSON INTERDITE AUX MINEURS

*Prix de vente conseillé



BB LOWE S.A.
LE LABEL QUALITE

www.bbtime.com

